

HISTOIRE DU CHATEAU DE VAREY

SUITE (1).

Aux Romains succédèrent les Bourguignons et à ceux-ci les Francs, mais il fallut des siècles avant que la domination de ces derniers fût acceptée et reconnue par les peuples de la rive gauche de la Loire. Le despotisme de cette race nouvelle n'était supporté qu'avec impatience par les Gallo-Romains, plus policés et plus doux (2). L'avidité des généraux, des officiers et des soldats était sans bornes. Les églises dépouillées, les marchands pressurés, les agriculteurs écrasés de vexations et d'impôts, les nobles rebutés et méprisés, les mesures de rigueur, enfin, dont on n'use que vis-à-vis un peuple vaincu dont on dédaigne l'affection, soulevèrent tous les esprits et firent éclater la révolte dans toute la Gaule

(1) L'abondance des travaux envoyés à la *Revue* a été telle que nous avons dû nous effacer et céder la place à nos collaborateurs. Pour le commencement de cette esquisse, voir les livraisons de janvier et de mars 1864.

A. V.

(2) « Les fiers Sicambres ne paraissent pas avoir formé, dans les montagnes ségusiennes, des établissements réels. Les mœurs, les usages de quelques hommes placés à la tête des affaires dans un pays conquis n'apportent pas, dans l'état des masses, des modifications sensibles ; à la colonisation seul appartient le pouvoir d'opérer de pareils prodiges. Qu'est-ce que la malheureuse Ségusie aurait gagné à la présence de cette nouvelle variété de barbares ? elle n'en aurait reçu qu'une dernière couche de férocité, de jactance et de mauvaise foi. Le Franc était le plus pétulant, le plus cruel de tous les conquérans qui s'étaient fixés dans les Gaules » Désiré Monnier. *Etudes arch. sur le Bugey*, p. 151.